



CARITAS MONACO

INFOS

BULLETIN MENSUEL D'INFORMATION N°1 Janvier-Février 2014



En ce début d'année, nous vous souhaitons à toutes et à tous nos vœux les plus sincères pour une sainte et heureuse année 2014, dans la paix, la joie, l'amitié et la solidarité.

Shahram Shams Molkara

CARITAS MONACO – Paroisse Sainte-Dévote – Place Sainte-Dévote – MC 98000 MONACO
Tél. : (+377) 93 50 52 60 Fax. : (+377) 97 70 83 07 web : www.caritas-monaco.com courriel : info@caritas-monaco.com





L'année 2013 a vécu, vive l'année 2014.

Dans le silence et le secret des cœurs, ont été prises de sages et bonnes résolutions qui, à l'instar des roses, ne vivront que l'espace d'un matin.

**C'est bizarre, je n'ai jamais pu, en soixante-cinq années d'existence, voir une différence quelconque entre un 31 décembre et un 1er janvier !
Ce matin-là, qui est censé ouvrir une page blanche de mon histoire, j'ai toujours autant de mal à me lever, le cerveau encore tout engourdi de sommeil.**

C'est comme ça tous les matins.

Je vais devoir encore accomplir tous les gestes quotidiens, parfaitement calqués sur ceux de l'année passée.

Tout cela est évidemment très prosaïque et terre à terre !

Il n'est certainement pas interdit de rêver malgré tout !

De se souvenir de tout ce que le Seigneur a fait durant l'année écoulée, pour lui exprimer notre reconnaissance !

Et une fois de plus de laisser nos empreintes sur le manteau neigeux immaculé d'une année nouvelle !

Le temps s'enfuit, et passent les années, les matins de printemps sont loin, déjà !

Nos illusions, de rêves enrubannés sont comme un soir d'hiver, quand il neigea.

Le manteau blanc a recouvert la trace de notre espoir d'enfant tant caressé ; tout doucement le blanc flocon efface inexorablement notre passé.

Mais dans la nuit, là-bas, une chaumière dans le lointain fait briller sa lumière, comme un gage de joie et de chaleur.

Son rayon d'or soutient et illumine le pèlerin qui lentement chemine vers la maison du Père, et du Sauveur.

Bonne et sainte année à toutes et à tous.

Diacre Robert FERRUA



Montant global définitif des actions 2013.

Grace à votre générosité nous avons pu récolter la somme de 210.860 euros, qui ont été ainsi répartis suivant les différentes actions ci-après :

Campagne diocésaine de Carême 2013, le montant récolté a été de 95.000,00 euros qui ont été ainsi répartis:	
- Aide aux Chrétiens de Syrie	65.000 euros
- Aide à School of Joy de Beit Sahour	30.000 euros
Durant cette période le Concert donné le 24 mars en la Cathédrale de Monaco, par l'ensemble Chœurs au Diapazon, sous le Haut Patronage de S.A.S. le Prince Souverain Albert II de Monaco a rassemblé + de 100 spectateurs pour une recette de 765,00 euros.	
Centre de formation pour jeunes de Lologo en république du Soudan du Sud, action que nous menons en collaboration avec l'A.S.A.S.E association suisse des amis de Sœurs Emmanuelle	10.000 euros
Eglise N.D. du Mont Carmel à Port au Prince (Haïti) aide restant à verser:	5.000 euros
Stand Grand Prix F1 de Monaco en faveur des enfants de:	
- Fortaleza au Brésil	3.500 euros
- Eglise San Tomaso de Villanueva (Cuba)	18.000 euros
- Tremblement de terre qui a frappé la région de l'Emilie en Italie (remerciements Comites)	5.000 euros
- Caritas Roumanie pour ascenseur hôpital de Iasi	2.000 euros
- Opération enfants centre Cardio Monaco	10.000 euros
- Inondations Sanctuaires N.D. de Lourdes	4.560 euros
Caritas Internationalis	4.000 euros
Caritas Europa	3.800 euros
Participation à la No Finish Line 2013	5.000 euros
Aide à Caritas Philippines suite aux terribles intempéries et inondations	42.000 euros



- Concert de Noël en faveur de l'hôpital-maternité de la Sainte Famille de Bethleem	2.000 euros
- Chalet dans le Village de Noël de Monaco en faveur de la construction d'une maternité dans le village de Guié au Burkina Faso	1.000 euros

Chers Amis,

C'est grâce à votre générosité que nous avons pu durant cette période mener à bien ces 16 actions dans 13 pays sur 4 continents.

Soyez-en ici toutes et tous remerciés, et l'assurance que toutes nos prières vous accompagnent.

AIDEZ NOUS A AIDER

Rejoignez la grande famille Caritas et adressez vos dons :

- En espèces ou par chèque libellés au nom de Caritas Monaco à : Caritas Monaco Paroisse Sainte Devote Place Sainte Devote MC 98000 MONACO Ou par versement et virement bancaire sur le c/c bancaire auprès de

- CREDIT FONCIER DE MONACO succursale de MONACO-VILLE

c/c n° 12739-00070-0116227000T-85 au nom de :

Archevêché-CARITAS MONACO

Au nom des plus pauvres et des plus démunis nous vous remercions du fonds du cœur.

MESSE MENSUELLE DE CARITAS MONACO

La messe mensuelle à l'intention des défunts de notre association, pour nos bienfaiteurs, nos bénévoles et tous les bénéficiaires de nos actions, est célébrée en l'Eglise Sainte Devote, tous les premiers vendredis du mois à 18h00, suivie de l'adoration du Très Saint Sacrement.



INFOS SUR LES ACTIVITES ET ACTIONS

- **Concert de Noël en l'église Sainte Devote au profit des enfants de la Maternité-Hôpital de la Sainte Famille de Bethleem**
- **L'action de Noël de Caritas Monaco Cathédrale en collaboration avec les Ateliers Caritas Cathédrale est en faveur de l'hôpital-maternité de la Sainte Famille de Bethleem.**
- **Tenue du Chalet sur le Village de Noël organisé par la Mairie de Monaco nous le mettons au profit de notre action pour la construction d'une maternité dans le village de Guié au Burkina Faso**
- **Participation à la messe internationale de Nations dans le cadre de la 100° journée mondiale du Migrant et du Réfugié**
- **Réunion à l'auditorium Rainier III de Monaco de Monaco Collectif Humanitaire.**
- **Réunion à Monaco de Caritas Transfrontières en compagnie de Caritas Italie pour le diocèse de Vintimille San Remo et du Secours Catholique Caritas France pour le diocèse de Nice Alpes Maritimes.**
- **L'action de Carême 2014 de Caritas Monaco pour la paroisse Sainte Devote sera en faveur de la construction d'une maternité dans le village de Guié au Burkina Faso. Cette action est également soutenue par le Mouvement des Jeunesses Catholiques de Sainte Devote, et par l'école primaire François D'assise-Nicolas Barré de Monaco-Ville.**

La fraternité, fondement et route pour la paix

Message du pape François pour la Journée mondiale de la paix
1^{er} janvier 2014.

Depuis 47 ans, les papes donnent un message pour le 1^{er} janvier, journée mondiale de la paix pour l'Église catholique. Mis bout à bout, ces messages constituent une petite encyclopédie sur la paix. Cette année, le message est consacré à la fraternité, composante et route pour la paix.

Un résumé de l'enseignement consacré à la paix.

Ce message court peut se lire comme un résumé de l'enseignement de l'Église sur la paix depuis le Concile Vatican II. Cette paix est comprise dans un sens large, pas simplement le silence des armes. La paix est aussi civile, intérieure et internationale. Le pape François rappelle que la vraie paix implique le respect des droits de l'homme, la justice sociale, le souci des personnes vulnérables, des efforts de désarmement, le soin de la nature. La paix exige une culture de paix.

Des accents particuliers.

Dans le message de cette année, on remarquera quelques inflexions et insistances par rapport aux messages antérieurs : le lien fort entre l'enseignement social de l'Église et celui sur la paix ; la lutte contre la pauvreté et contre les inégalités ; l'avidité de biens matériels, désignée comme cause de la crise économique et financière (cf. la cupidité de Stiglitz) ; l'insistance sur la corruption et les mafias ; le « style de vie sobre » comme levier de paix et de fraternité, et pas seulement pour les religieux.

Une phrase sujette à malentendu

« La fraternité véritable entre les hommes suppose et exige une paternité transcendante ». Cette phrase sera comprise comme une prétention des catholiques à être de meilleurs frères que les agnostiques. Malentendu ! cela signifie que la fraternité universelle ne trouve pas en elle-même les raisons de son universalité. Paradoxe des démocraties universalistes qui impliquent une transcendance que pourtant des sociétés séculières ne peuvent/veulent pas nommer. Les agnostiques J. Habermas et R. Debray le disent aussi : « Pas de lien visible sans un Invisible par-dessus... Pour qu'un je et un tu fassent un nous, il faut un Autre... » (Régis Debray, Le moment fraternité, Gallimard, p 79). On ne s'étonnera pas qu'un pape nomme cette sacralité. La fraternité ouverte à tous est régénérée en et par Jésus Christ.

Antoine Sondég,
Directeur du Service national de la
Mission universelle de l'Église
Conférence des évêques de France

Dossier central

Le droit à une information véridique et complète

Repères

Extraits du message :

Désarmement

« Tant qu'il y aura une si grande quantité d'armement en circulation, on pourra toujours trouver de nouveaux prétextes pour engager les hostilités. Pour cette raison, je fais mien l'appel de mes prédécesseurs en faveur de la non prolifération des armes et du désarmement de la part de tous, en commençant par le désarmement nucléaire et chimique (n°7) ».

Style de vie

« ... le style de vie sobre et basé sur l'essentiel, de celui qui, partageant ses propres richesses, réussit ainsi à faire l'expérience de la communion fraternelle avec les autres. ... c'est le cas non seulement des personnes consacrées qui font vœu de pauvreté, mais aussi de nombreuses familles et de nombreux citoyens responsables,

qui croient fermement que c'est la relation fraternelle avec le prochain qui constitue le bien le plus précieux (n°5) ».

La nature

Vis-à-vis de la nature, « nous sommes souvent guidés par l'avidité, par l'orgueil de dominer, de posséder, de manipuler, de tirer profit : nous ne gardons pas la nature, nous ne la respectons pas, nous ne la considérons pas comme un don gratuit dont nous devons prendre soin pour la mettre au service des frères, y compris les générations futures (n°9) ».

La mondialisation

« Un monde caractérisé par cette mondialisation de l'indifférence qui nous fait lentement nous habituer à la souffrance de l'autre, en nous fermant sur nous-mêmes... la mondialisation nous rend proches, mais ne nous rend pas frères... (n°4) ».

La Lettre de Justice & Paix

Le droit à une information véridique et complète

Le concile Vatican II peu novateur

Disons-le sans ambiguïté. Parmi les documents du Concile, le décret *Inter Mirifica* (1963) sur les moyens de communication sociale n'est pas le plus novateur, ni le plus audacieux. C'est comme si les Pères conciliaires – attelés à la rédaction des grandes « constitutions », en particulier *Lumen Gentium*, *Dei Verbum* et *Gaudium et Spes* – avaient voulu accomplir un devoir, nécessaire certes, mais pas très passionnant, en indiquant les critères pour aborder ces « instruments merveilleux », représentés alors par la presse, le cinéma, la radio, la télévision et « d'autres techniques de même nature »¹.

Si l'on en croit Henri Fesquet, chroniqueur religieux du journal *Le Monde* durant le Concile, ce texte était si déflectueux qu'un jeune évêque français aurait dit : « Je n'aurais pas osé le présenter à mes étudiants lorsque j'étais jadis aumônier. Il se situe au niveau de Cœurs vaillants ».

Quoi qu'il en soit, *Inter Mirifica* était le reflet d'une époque et des tâtonnements de la naissante sociologie des médias : la théologie, elle, avait une longueur d'avance (il suffit de penser au débat sur la fonction des images qui, dès le Haut Moyen Âge, avait occupé de nombreux théologiens), mais, curieusement, elle n'a pas été mise à contribution.

Cinquante ans après, le paysage est tout autre : les « techniques de même nature » sont devenues si nombreuses et efficaces qu'elles menacent l'existence même de la presse écrite et des médias traditionnels. Internet et les autoroutes télématiques, les réseaux sociaux et l'informatique nomade (téléphones portables, tablettes...) ont modifié radicalement nos pratiques, nos habitudes, notre façon de travailler et de nous distraire. Les médias se sont transformés de plus en plus en prothèses, en prolongements de nos sens, ainsi que l'avait annoncé le sociologue canadien Marshall McLuhan.

Les rédacteurs du décret *Inter Mirifica* ne pouvaient pas prévoir ces changements. Il y a, néanmoins, dans le document conciliaire, une attitude devenue une constante dans le discours officiel de l'Église au sujet des médias : d'un côté l'émerveillement, la reconnaissance de la « bonté » et de la « beauté » de ces moyens prodigieux créés par l'homme ; de l'autre la mise en garde contre le mauvais usage de ces mêmes outils. Le préambule d'*Inter Mirifica* illustre très bien le premier aspect :

« Il faut assigner une place singulière aux moyens qui, de par leur nature, sont aptes à atteindre et à influencer non seulement les individus, mais encore les masses comme telles, et jusqu'à l'humanité tout entière. Tel est le cas de la presse, du cinéma, de la radio, de la télévision et d'autres techniques de même nature. Aussi bien peut-on les appeler à juste titre : moyens de communication sociale »².

Quant à la mise en garde, le texte tout entier insiste sur les devoirs des « usagers », lecteurs, spectateurs, auditeurs, et des « producteurs », pour éviter toute utilisation des médias moralement inacceptable et « nuisible aux âmes ». Le droit à une information « véridique » et « complète », « dans le respect des exigences de la justice et de la charité », est, toutefois, clairement énoncé³. Et dans la conclusion, les Pères se tournent « vers tous les hommes de bonne volonté et en premier lieu vers ceux qui tiennent en main ces moyens », pour les exhorter à les utiliser « uniquement pour le bien de l'humanité, dont le sort dépend chaque jour davantage de leur bon usage »⁴. Certaines dérives et certains dangers de l'univers médiatique étaient bien présents : manipulation de la vérité, censure, offenses à la morale et aux mœurs. D'où un ton bien plus « bureaucratique » que celui d'autres documents du Concile, y compris les autres décrets.

Si le mot « paix » n'apparaît jamais dans

le texte, la « justice » est citée par trois fois comme un devoir des citoyens, des pouvoirs publics et des producteurs d'information.

Cinquante ans après, de nouveaux outils

D'une part, les réseaux sociaux (*Twitter* en premier) ont joué un rôle important dans plusieurs pays du monde pour la défense des droits de l'Homme ou simplement pour alerter l'opinion publique internationale au sujet des menaces contre la liberté. Et en quelques occasions – il suffit de penser au « printemps arabe » – ils ont été de puissants médias alternatifs, capables de déjouer les censures du pouvoir pour diffuser les mots d'ordre d'une jeunesse qui ne supportait plus les diktats de vieux satrapes corrompus ou de chefs religieux qui voulaient imposer leur ordre moral.

D'autre part, les réseaux sociaux ne sont pas à l'abri du bouleversement qui concerne le champ des médias dans son ensemble : crise de la presse écrite, avec de redoutables conséquences pour de nombreux secteurs économiques, de la production à la diffusion des journaux ; cessation des publications pour certains titres, fermetures de kiosques et de maisons de la presse. La crise du secteur – assez ancienne et l'on pourrait dire « systémique » – s'est aggravée : face aux avancées du numérique et au succès des tablettes et des smartphones comme supports de l'information, les éditeurs n'ont pas su imposer un autre modèle économique. Et les pouvoirs publics ont laissé le champ libre à de nouveaux monopoles, à des géants devenus rapidement indispensables : Google en est l'illustration éclatante. Désormais, les « agrégateurs » de contenus (Google en est un, avec son moteur de recherche et ses nombreux services) sont plus importants et pèsent plus lourd que les « producteurs » d'information, les éditeurs traditionnels.

Le schéma est connu, depuis – au

1. Henri Fesquet, *Le Journal du Concile*, 1966. Nouvelle éd. 2012, Paris, Salvator, p. 327.

2. *Inter Mirifica*, Préambule, 1.

3. *Ibid.*, 1, 5.

4. *Ibid.*, II, 23.

moins – les analyses de Max Weber : à chaque révolution technologique, après l'effervescence des origines, après le désordre créatif des pionniers, l'on assiste à la formation de conglomerats de plus en plus puissants et, finalement, à la naissance de nouveaux monopoles.

Pouvait-on éviter la répétition de ce processus ? Probablement, oui. Mais le fait est que les nouveaux monopoles sont là. Et ils imposent leurs règles au système des médias dans son ensemble. Même *Facebook*, qui pouvait paraître comme l'utopie bon enfant de quelques étudiants universitaires souhaitant créer un réseau d'amis à l'échelle de la planète, s'est transformé en machine à sous, grâce à l'introduction de la publicité.

Le véritable fait nouveau, selon de nombreux chercheurs, est que le Net semble avoir en lui-même, par son extension et par le nombre d'utilisateurs, les anticorps capables de protéger l'organisme tout entier des dérives les plus désastreuses : c'est ce que certains appellent « l'intelligence collective », ce savoir et cette connaissance d'un type nouveau créés par la coopération des membres d'un réseau social. Face aux monopoles, de nouvelles ressources technologiques ou des inventions révolutionnaires arriveraient ainsi à se frayer un chemin, en bouleversant nos habitudes et nos pratiques culturelles.

Règles et vigilance

Vraie ou fausse, cette lecture ne dispense pas les internautes et tout citoyen de la nécessaire vigilance critique, car la révolution médiatique en cours accentue des phénomènes déjà visibles au tout début du Net. Tout d'abord, la disparité entre le Nord et le Sud du monde, car – ne l'oublions pas – il y a des régions du globe encore sans électricité et sans lignes téléphoniques. Et donc sans accès à l'information sur Internet. Des régions où même les médias traditionnels peinent à s'imposer.

Sur les deux milliards d'utilisateurs connectés à Internet dans le monde la très grande majorité se trouve dans les pays développés. Mais que ce soit au Nord ou au Sud du monde, l'ampleur de la diffusion de *Google* et *Facebook* est

frappante. Les deux géants dominent, en nombre de connexions, le marché planétaire, avec l'exception notable de la Chine qui a imposé – censure aidant – un moteur de recherche autochtone, *Baidu*. Mais en Europe, en Amérique du Nord et en Océanie, *Google* reste le site le plus visité. Tandis qu'au Moyen-Orient, en Afrique du Nord et en Amérique du Sud, c'est *Facebook* qui domine⁵.

Les dangers potentiels de tels monopoles ont poussé le Parlement européen à adopter, en 2011, une résolution sur la neutralité du Net, car à personne n'échappe que le réseau est devenu un outil de puissance sans frontières, capable d'imposer ses règles aux États nations. En ce domaine, comme dans la vie des peuples et dans les relations internationales, une paix véritable passe par la justice : une plus juste distribution des ressources, un accès à la connaissance disponible grâce au réseau, la formation à l'utilisation des nouvelles technologies, la disponibilité d'ordinateurs à bas prix, la mise en place de sites « participatifs », de réseaux informatiques d'entraide...

Lutter contre la *fracture numérique* entre le Sud et le Nord du monde est désormais une priorité, inséparable de tout projet de développement.

La mue des médias ?

Mais le *big bang* numérique auquel nous avons assisté ces dernières décennies montre aussi, à côté des innombrables aspects positifs, les dangers auxquels nous sommes exposés par des États ou des groupements économiques peu scrupuleux : surveillance globale, favorisée par les nouveaux systèmes de géolocalisation par satellite, cyberguerre, qui passe par le piratage de données sensibles, la manipulation de l'information, la censure...

D'où l'importance des « lanceurs d'alertes » qui permettent, par leurs révélations, de dénoncer les dérives des États et d'informer les citoyens.

Face à la crise qui frappe nos sociétés et aux transformations du paysage médiatique traditionnel, les médias sont appelés à une sorte de « mue ». Sauront-ils se « débarrasser de l'idéologie invisible qui les pousse à

privilegier les épiphénomènes, les faits anecdotiques, les jeux du cirque et les paillettes, pour redécouvrir et analyser, à côté des faits divers ou des événements du jour, les véritables faits de société, leurs causes et leurs effets sur la vie de nos concitoyens »⁶ ? Ou resteront-ils prisonniers d'un schéma idéologique et d'un modèle économique qui ont montré toutes leurs limites ?

Sauront-ils redécouvrir leur rôle de gardiens du bien commun, « chiens de garde » de la démocratie et d'une conscience critique dérangeante ? Ou bien continueront-ils à privilégier la « fabrique du consensus », caisse de résonance des mots d'ordre et des stéréotypes de l'idéologie dominante ?

La naissance de réseaux sociaux alternatifs, le succès du journalisme d'enquête sur Internet, des blogs et des sites de partage (de connaissances, d'outils ou d'opinions) prouvent encore une fois que le temps de la communication à sens unique, gérée par l'État ou par de puissants groupes privés, est révolu. L'avenir est celui d'une communication « pluridirectionnelle », qui s'adresse, non pas à des auditeurs ou à des spectateurs passifs, mais à des acteurs capables de faire entendre leur voix.

Or, comme l'indiquait le document des évêques en 2011, « les médias traditionnels sont appelés à se réinventer, à renouveler leur langage et à changer leurs priorités. Sans oublier que leur rôle est d'autant plus précieux qu'il permet de donner la parole aux exclus, à ceux qui vivent aux marges de la société et que la crise frappe plus durement que d'autres ». Mais aux chrétiens appartient une tâche supplémentaire : témoigner que la communication n'est pas un exercice purement formel, une technique ou un ensemble de techniques, mais une aventure humaine, une de ces « merveilles » dont nous parle le Concile et qu'il faut soustraire à la logique de marchandisation du monde.

Pietro Pisarra
Journaliste et sociologue

5. Voir l'enquête du groupe Alexa, réalisée en août 2013 : <http://geography.ox.ac.uk/2013/09/age-of-internet-empires/>
6. Conférence des évêques de France (Conseil Famille et Société), *Grandir dans la crise*, 2011.

■ Une Égypte qui retient son Souffle

Extrait des vœux de Jean-Jacques Pérennès, op, directeur de l'Institut dominicain d'études orientales du Caire.

(...) Le fait qu'un peuple à majorité musulmane ait exprimé aussi clairement le 30 juin dernier son refus de l'islam politique est extrêmement encourageant.

Au cours du premier semestre de 2013, le régime islamiste de Mohamed Morsi s'est gravement discrédité. Pour deux raisons principales: le sectarisme et l'incompétence. Le sectarisme s'est manifesté par une obsession des Frères musulmans à occuper le maximum de postes au sein de l'État. (...) Ceci a déplu aux Égyptiens, qui, sortant de quatre décennies de régime autoritaire, n'ont guère envie de subir une autre dictature, religieuse cette fois. La seconde raison est l'incompétence dont les dirigeants islamistes ont fait preuve. Ils se sont plus préoccupés d'idéologie – faire voter une Constitution islamiste et des lois sur la « moralisation » de la société –, alors que les attentes des Égyptiens étaient du travail pour leurs enfants, des écoles et des transports de meilleure qualité, des soins de santé décents, etc. On mesure mieux qu'un troisième facteur a précipité leur chute: l'État profond n'a pas changé de nature. L'administration et les grands corps de l'État – magistrature, police, diplomatie, etc. – sont restés aux mains de ceux que le régime de Hosni Moubarak avait installés.

Cela a conduit à juin 2013. Un mouvement populaire, lancé par la jeunesse révolutionnaire de Tahrir a lancé une campagne nationale de signatures visant à réunir plus de noms que le nombre de

voix obtenu par Mohamed Morsi lors de son élection en 2012. Ils y seraient parvenus, soutenus, semble-t-il, par une partie de l'appareil d'État, certains partis politiques libéraux et des officiers supérieurs. Toujours est-il que le 30 juin 2013, date anniversaire de l'arrivée au pouvoir de Mohamed Morsi, a été marqué par des manifestations d'une ampleur inégalée. De plus, la composition sociale des protestataires était cette fois plus large que lors de la chute de Moubarak: un vaste éventail de catégories sociales, des ruraux comme des urbains, diverses générations réunies.

Devant l'ampleur des manifestations, le ministre de la Défense, le général al-Sissi, pourtant choisi onze mois plus tôt par Morsi lui-même, annonce le 3 juillet la destitution du président, la suspension de la Constitution, la nomination d'un président intérimaire – le président de la Haute Cour constitutionnelle – et d'un gouvernement chargés de mettre en œuvre une « feuille de route »: écriture d'une nouvelle Constitution et organisation de nouvelles élections législatives et présidentielles. Cette destitution a été appuyée par le grand Imam d'Al Azhar, le pape des Coptes orthodoxes, les partis politiques libéraux et le parti salafiste. Un large front. Ce qui avait été sous-estimé est la détermination des Frères musulmans à lutter pour conserver un pouvoir qu'ils estiment acquis « démocratiquement ». Plusieurs pays occidentaux ont d'ailleurs été tentés de les soutenir, demandant la libération de M. Morsi au nom du respect des formes de la démocratie. La majorité des Égyptiens a considéré ce coup d'État comme étant plus populaire que militaire. Appelant leurs partisans à « résister jusqu'au martyre », les

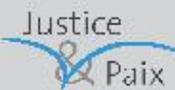
dirigeants des Frères musulmans ont déclenché une dynamique de violence qui s'amplifie de jour en jour, avivée par la vigueur de la répression militaire. La présence de nombreux combattants djihadistes dans le Sinaï complique la donne. Les craintes actuelles sont la multiplication des attentats islamistes et le développement d'un courant éradicateur au sein de l'armée.

La nouvelle Constitution sera soumise à référendum à la mi-janvier. Les Frères musulmans appellent au boycott et multiplient les foyers d'agitation, en particulier dans les Universités. On ne sait pas encore quand auront lieu les élections. Le plus inquiétant pour l'heure est de voir la violence se rapprocher des villes et des citoyens, et l'absence de voix et de figures politiques appelant au compromis, à la négociation. Il n'y aura de véritable issue que lorsque tous les acteurs politiques accepteront de s'impliquer. Les Frères musulmans doivent accepter de faire leur autocritique et les militaires comprendre que la méthode forte ne règle pas tout, loin de là. Cette transition politique va prendre une ou deux générations. Espérons qu'elle n'engendrera pas trop de violences. Le face à face actuel est inquiétant.

■ Activités

Interventions d'Elena Lasida lors du colloque de la Fondation Jean Rodhain sur « Les fruits de Diaconia 2013 - Aspects sociaux, pastoraux et théologiques », à Lille, aux Semaines Sociales de France sur « Les ressources de l'économie solidaire » et présentation des ouvrages de Justice et Paix sur le développement durable au Salon du livre de Ligugé sur « L'écologie, vivre sobrement ».

0711 0119 07 47 10 38

 <p>Justice & Paix est un service de la Conférence Episcopale.</p> <p>Président : Mgr Yves Boivineau Membres : J.-Y. Baziou - A. Brigot - S. Bukhari de Pontual - L. Champagne - J. Chaudouet - Ld'Esu - M. Drain - P. Dufour - B. Guillo - N. Haddad - P. Hénault - J. Hoquet - S. Laplaine - J.C. Lavigne - J.-B. Marie - M. de Montalembert - C. Rencouard - A. Talbot - D. Verger - D. Viénot Secrétaire général : Denis Viénot Secrétariat : Elena Lasida, chargée de Mission, Jacqueline Madinier, assistante.</p> <p>Directeur de la publication : Denis Viénot 58 avenue de Breteuil, 75 007 Paris Tél.: 01 72 36 69 05 - Fax: 01 73 72 97 03 E-mail: justice.paix@cef.fr - http://www.justice-paix.cef.fr La lettre de Justice & Paix paraît 11 fois par an.</p>	<p>ABONNEMENT 16 euros par an (11 numéros)</p>	<p>DONS euros</p>
	<p>Nom, Prénom:</p> <p>Adresse:</p> <p>Code Postal: [] [] [] [] Commune:</p> <p>Règlement par chèque bancaire ou postal à l'ordre de Justice & Paix.</p> <p>ISSN 1148-4705 - Dépôt légal: juillet-août 2013</p>	



BICE News
Janvier 2014

En 2014, nous fêtons le 25e anniversaire de la Convention relative aux Droits de l'Enfant. Le BICE vous souhaite une très belle année placée sous le signe des droits de l'enfant !

[Nouvelles actions au Paraguay : protégeons les tout-petits de la rue](#)

Grâce à la Course des héros 2013, les centres d'accueil pour enfants des rues continuent de fonctionner. Nouveauté 2014 : la prise en charge des tout-petits dans des centres d'éveil précoce. Découvrez toutes nos actions auprès des enfants au Paraguay.

[Au Mali, les enfants en conflit avec la loi bénéficient de formation professionnelle](#)

[Les droits de l'homme sont-ils respectés au Chili ?](#)

Prochainement, le Conseil des droits de l'homme va

[Enfants affectés par le VIH SIDA : encore de nombreux progrès à faire](#)

A lire : les points essentiels de la conférence ONU SIDA où le BICE était présent pour défendre le droit à la santé des enfants.

[Formez-vous aux droits de l'enfant !](#)

Alessandra Aula, secrétaire générale du BICE, assurera les cours sur les droits de l'enfant dans le cadre d'une formation diplômante sur l'environnement juridique de l'action humanitaire du 28 avril au 13 juin 2014 au CERAH (Genève). Inscrivez-vous dès maintenant !

[Campagne "stop au harcèlement sur Internet"](#)

La campagne contre le cyberharcèlement, lancée par le BICE, a déjà récoltée plus de 600 signatures. Vous aussi engagez-vous dans cette lutte et signez la campagne en adressant votre lettre à Caritas Monaco – Paroisse Sainte Dévote – Place Sainte Dévote – MC 98000

Jeudi 23 janvier 2014

Bilan du Monaco Collectif Humanitaire 200 enfants pris en charge depuis le début du projet

Aujourd'hui, jeudi 23 janvier, les membres du Monaco Collectif Humanitaire (associations, centres de soins, Croix-Rouge monégasque et Gouvernement princier) se sont retrouvés pour une réunion de bilan. Un bilan très positif : depuis le début du projet, 200 enfants provenant essentiellement du continent africain ont pu être opérés, à Monaco et en France, de pathologies non prises en charge dans leur pays d'origine.

Lors de cette réunion, S.E. M. Philippe Narmino, Secrétaire Général de la Croix-Rouge monégasque (CRM), en charge de la gestion des fonds du Collectif, a rappelé le total des donations pour l'année 2013 qui s'élève à plus de 500.000 euros. L.L.A.A.S.S. le Prince et la Princesse de Monaco sont les premiers donateurs, on peut également citer parmi les fidèles mécènes Children & Future, la CRM, Caritas Monaco, l'International School of Monaco, la Stavros Niarchos Foundation et le Gouvernement Princier.

Au-delà de ces généreuses donations, l'avenir du Monaco Collectif a fait l'objet de nombreux débats pour trouver des solutions pérennes à son financement mais également pour que certaines opérations puissent être, dans un futur plus ou moins proche, réalisées dans les pays dont sont originaires les enfants.

Sur ce dernier point, il est à souligner que de nombreuses initiatives sont d'ores et déjà soutenues pour former et équiper les personnels de santé dans les pays en développement, que ce soit à Monaco ou dans les pays d'intervention de la Coopération monégasque.

Rappelons que le MCH a été créé, en 2008, à l'occasion des 50 ans de S.A.S. le Prince Souverain.

Sont associés à cette initiative :

Act For Nature, ADSF, APPO, AMADE Monaco, AMADE Mondiale, AMREF Monaco, Association Monaco Asie, Caap Afrika, Children & Future, Croix-Rouge monégasque, Fight Aids Monaco, Interactions & Solidarity, Mission Enfance, Monaco Aide et Présence, Amitié Sans frontières Internationale, les Amis du Liban Monaco, Caritas, Soutien Entraide Bénévolat, Rotary de Monaco, Fondation Princesse Grace, Talsa, Rencontres Africaines, Aviation sans Frontières, la Chaîne de l'Espoir, le Centre Cardio-Thoracique de Monaco, le Centre Hospitalier Princesse Grace, l'IM2S et le Haut Commissariat des Nations Unies pour les Réfugiés.



Copyright Photo : Charly Gallo Centre de Presse

Pour recevoir les visuels en Haute Définition, veuillez contacter le Centre de Presse

Retrouvez toute l'actualité du Gouvernement sur :

www.gouv.mc, www.monacochannel.mc et sur Twitter : @GvtMonaco



Intentions de prière du pape

Intentions universelles et pour l'évangélisation du Saint-Père.



« En tant que croyants, nous sommes convaincus que la prière est une vraie force, qui ouvre le monde à Dieu. Nous sommes convaincus que Dieu écoute et peut agir dans l'histoire. Je pense que si des millions de croyants, prient, cela influe sur le progrès de la paix ».

« Nous avons vu combien la prière est puissante ! Et je suis heureux qu'aujourd'hui des croyants de diverses confessions religieuses s'unissent aussi à notre supplication pour la paix en Syrie. Ne perdons jamais le courage de la prière ! »

Intention de prière universelle : Le développement économique

Pour que soit promu un authentique développement économique respectueux de la dignité de tous les hommes et de tous les peuples.

Intention de prière pour l'évangélisation : L'unité des chrétiens

Pour que les chrétiens des diverses confessions puissent cheminer vers l'unité voulue par le Christ.

FEVRIER

Universelle - Les personnes âgées

Pour que la sagesse et l'expérience des personnes âgées soient reconnues dans l'Eglise et dans la société.

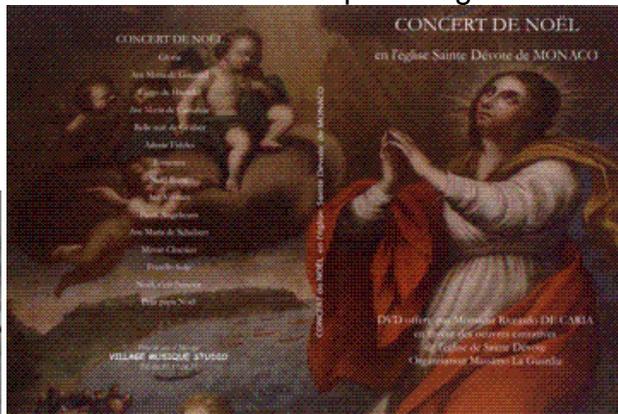
Pour l'évangélisation - La collaboration dans la mission

Pour que les prêtres, les religieux et les laïcs collaborent généreusement à la mission.





Quelques objets que vous trouver dans la boutique en ligne de Caritas Monaco :



Le bureau d'accueil et d'écoute est à disposition du mardi au vendredi de 10h00 à 12h00 et de 16h00 à 18h00, à la paroisse Sainte-Dévote, Place Sainte-Dévote à Monaco et sur rendez-vous en téléphonant au (+377) 93 50 52 60 ou (0033) 06 87 62 05 83

Toute l'équipe de Caritas Monaco :

**R.P. Carlo Adams – Aumônier,
Diacre Robert Ferrua – délégué diocésain président,
Mademoiselle Florence Vidal – trésorier général,
Monsieur Paolo Borgogno – responsable du site web,
Monsieur Shahram Shams Molkara – responsable de la communication,
Monsieur Gilbert Lupi – délégué pour la paroisse du Saint-Esprit,**

**Vous présente ses vœux les plus sincères pour une sainte et heureuse année 2014.
Que le seigneur vous bénisse et vous garde.
Que cette année vous apporte la joie, la paix et la prospérité dans l'amour.**

Shahram Shams Molkara
Responsable de la Communication
Rédacteur en chef bulletin
Caritas Monaco Infos

Diacre Robert FERRUA
Délégué Diocésain
Président
Caritas Monaco

**CARITAS MONACO est membre de CARITAS EUROPA
& de CARITAS INTERNATIONALIS - VATICAN**
Contacts : ARCHIDIOCESE DE MONACO-CARITAS MONACO
Diacre Robert FERRUA Paroisse Sainte-Dévote MC 98000 MONACO
Tel. 00377 93505260 Fax. 0037797708307 Port. 0687620583
E-mail: info@caritas-monaco.com web: www.caritas-monaco.com





**Caritas Monaco,
c'est l'aide d'urgence en cas de catastrophes naturelles, famine,
programmes d'aide au développement en donnant priorités aux enfants du
monde entier sans distinction de race, religion, nationalité.
Aide locale et dans les régions voisines française et italienne,
un bureau d'accueil et d'écoute,
visite aux malades, personnes âgées, prisonniers,
organisation de concerts, soirées restaurant, tenue de stands lors des
grandes manifestations,
rencontres sportives, afin de financer les actions,
un groupe sportif " Caritas Monaco – Ribeiro Frères " pour les rencontres
de football à but caritatif, ou participation à la no-finish line, etc...**

**N'hésitez pas à rejoindre l'équipe des bénévoles
et des généreux bienfaiteurs.**